



UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DES FEMMES & TUNISIENNES & FRANÇAISES

LA RÉUSSITE AU FÉMININ,
FRANÇAISES & TUNISIENNES
AU CŒUR DU CHANGEMENT

DÉCEMBRE 2017

La Réussite au féminin, Françaises & Tunisiennes au cœur du changement

2^{ème} édition de l'**UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DES FEMMES TUNISIENNES ET FRANÇAISES**
PALAIS DU LUXEMBOURG



Sous le haut patronage de **Gérard Larcher**, Président du Sénat

Avec la participation de
Jean-Pierre Raffarin, Ancien Premier Ministre

En présence de

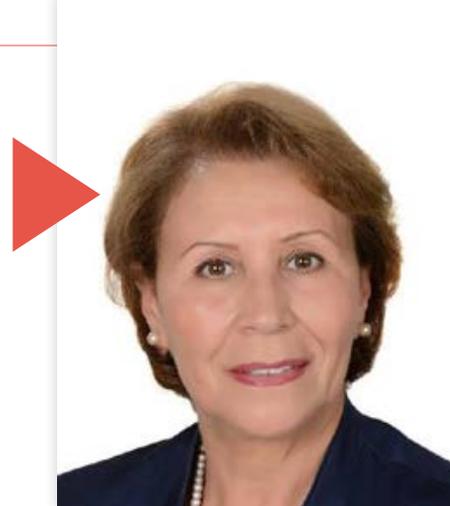
Neziha Labidi, Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfance
Saida Garrach, Porte-parole de la Présidence de la République tunisienne
Olivier Poivre d'Arvor, Ambassadeur de France en Tunisie

Nicole Ameline, Présidente du Comité de lutte contre les discriminations faites aux femmes (CEDAW) de l'ONU,
Ancienne Ministre de la Parité et de l'Égalité Professionnelle

Décembre 2017

La Réussite au féminin, Françaises & Tunisiennes au cœur du changement

« Les Femmes de mon pays sont des femmes et davantage encore »
Med Sghaier Ouled Ahmed – Poète



L'Université d'automne des femmes tunisiennes et françaises est l'expression des liens séculaires qui unissent les femmes des deux rives de la Méditerranée. Les femmes tunisiennes et françaises oeuvrent ensemble pour consolider davantage le respect des droits humains des femmes.

2014 constitue un tournant décisif dans la vie des tunisiennes. Elles ont marqué, par leurs actions, la constitution de la deuxième République qui a renforcé leurs acquis d'égalité pour les échéances électorales prochaines.

Le ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfance s'est engagé à mettre en oeuvre des politiques favorables à l'égalité des chances entre Homme et Femme.

La promotion de l'entrepreneuriat féminin constitue un axe prioritaire de notre stratégie nationale vers une autonomie financière des femmes. Il est de notre devoir de continuer la marche pour plus de respect de nos droits humains.

Notre responsabilité au sein de l'Université d'automne des femmes tunisiennes et françaises est de promouvoir tous les droits des femmes, d'aider à l'émergence d'une élite tunisienne internationale, dans le respect du droit, dans la paix et la tolérance.

Neziha Labidi
Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfance



Fraternité tuniso-française

Le terrorisme a encore rapproché nos destins.
Démocratie, Liberté et Développement tracent notre horizon commun.
Cet avenir heureux ne nous sera pas donné, il nous faut ensemble le conquérir.
Les femmes tunisiennes nous ont montré le chemin du courage et de la volonté.
Je remercie Femmes, Débat et Société (FDS) d'organiser avec leurs partenaires tunisiennes ce dialogue de l'espoir.
Ensemble, nous trouverons des forces nouvelles pour résister mais aussi construire.
Peuples frères, nous devons agir plus ensemble.

Jean-Pierre Raffarin
Ancien Premier ministre
Président de l'ONG internationale, Leaders pour la Paix

Programme de l'Université d'automne des Femmes tunisiennes & françaises au Palais du Luxembourg

12h00 : Déjeuner d'accueil à la questure du Sénat

14h00 - 14h30 : Ouverture des travaux

- **Saida Garrach**, Porte-parole de la Présidence de la République tunisienne
- **Olivier Poivre d'Arvor**, Ambassadeur de France en Tunisie
- **Catherine Dumas**, Sénatrice de Paris, Vice-présidente de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication au Sénat, Présidente de FDS
- **Donia Kaouach**, Présidente de Tunisiennes Fières, Secrétaire général adjoint de l'ONG Leaders pour la Paix



14h30 - 15h30 : Les femmes au cœur du numérique, pour l'emploi, l'entreprise, la vie politique et la communication

15h30 - 16h00 : Regards croisés – L'alliance franco-tunisienne au cœur de la Francophonie

16h00 - 17h00 : Les Femmes remparts contre la montée des intégrismes

17h00 - 17h30 : Grands Témoins avec la participation de **Naziha Laabidi**, Ministre de la Femme, de la famille et de l'Enfance du Gouvernement tunisien, **Jean Pierre Sueur**, Sénateur du Loiret, Président du groupe d'amitié France-Tunisie et **Nicole Ameline**, Présidente du Comité de lutte contre les discriminations faites aux femmes (CEDAW) de l'ONU

17h30 : Remise du **Grand Prix SISLEY- D'ORNANO** pour la réussite des femmes tunisiennes par **Isabelle d'Ornano**

17h45 : Clôture des travaux par **Jean-Pierre RAFFARIN**, Ancien premier ministre

18h30 : **Cocktail dînatoire** à l'invitation de la fondation **SISLEY - D'ORNANO**

Femmes, Débats et Société soutient les femmes tunisiennes



Le choix de Femmes Débat Société du soutien aux Femmes tunisiennes L'Association Femmes, Débat et Société (FDS), sous l'impulsion de Françoise Vilain, aujourd'hui Présidente d'honneur, a porté ces dernières années plusieurs actions sur la mobilisation des femmes en Europe.

Sa nouvelle présidente, Catherine Dumas a souhaité que FDS s'ouvre davantage à l'international et a décidé à l'unanimité de son conseil d'administration, d'engager un partenariat avec les femmes tunisiennes.

Ainsi, l'association FDS en collaboration avec Donia Kaouach, Présidente de « Tunisiennes Fières », a organisé le vendredi 30 septembre 2016 à Tunis, la 1ère université d'automne des Femmes tunisiennes et françaises sur le thème de « La réussite au féminin-Les projets innovants » avec la participation de nombreuses personnalités françaises et tunisiennes de premier plan. Cette initiative inédite en son genre dans le monde arabe, a mobilisé plus de nombreuses femmes tunisiennes et françaises autour de thématiques sociales, économiques, culturelles mais aussi éducatives et politiques. Elle fut l'occasion de

donner la parole à des femmes porteuses de projets innovants, créateurs de valeur et induisant potentiellement un changement sociétal majeur et de valoriser leurs actions qui contribuent à faire avancer la démocratie en Tunisie sur des problématiques d'intérêt partagé avec les membres de FDS.

L'objectif poursuivi va bien au-delà de l'organisation de manifestations ponctuelles, : il s'agit pour FDS de développer sur le long terme avec les femmes tunisiennes, dans le respect des sensibilités de chacune, un véritable réseau de réflexion, de partage d'expériences, de débat et d'amitié. C'est la raison pour laquelle FDS a souhaité inviter ses homologues tunisiennes pour une seconde rencontre cette année

à Paris afin de consolider une collaboration fructueuse et pérenne engagée à Tunis.

Les femmes tunisiennes sont aujourd'hui porteuses d'énergie et d'espoir, elles souhaitent se mobiliser en faveur du renforcement du statut de la femme et de son pouvoir d'influence, elles veulent fédérer des projets innovants à forte valeur ajoutée et s'appuyer pour y parvenir sur des réseaux de femmes à constituer, en Tunisie bien sûr, mais aussi dans le cadre d'une collaboration avec FDS, réseau de femmes françaises, qui se réjouit de la perspective d'une telle collaboration et entend s'y engager pleinement dans les prochaines années .



Tunisiennes debout

Jamais elles n'oublieront qu'elles sont filles de guerriers, mères de conquérants, compagnes de combattants. Les filles d'Elyssa, la reine vagabonde, créatrice de cité et de civilisation, de Kahéna, la guerrière berbère qui mit en échec par le fer et par le feu les tribus arabes, de Aziza Othmana, la princesse au grand cœur qui bouleversa tous les codes masculins, et se voua aux pauvres et aux déshérités, de Radhia Haddad, la passionaria qui accompagna Bourguiba dans sa lutte. Elles ont choisi de lutter pour imposer le vivre ensemble, le refus de la violence, le respect des traditions, la sauvegarde du patrimoine, le culte de l'éducation, l'ouverture, la tolérance. Les combattantes d'aujourd'hui sont plus discrètes, mais pas moins porteuses d'espoir et d'avenir ?

Kawthar Maamouri travaille depuis plus de trente ans, à faire vivre un art artisanal de qualité.

Leila Ben Gacem a réussi à mettre le feu à une médina somnolente en créant expositions et festivals bien pensés dans ce cœur emblématique de la cité. Lamia Ben Ayed ouvre son espace « Musk and Amber » où elle confronte les artistes tunisiens aux vents du large. Hager Azzouz reçoit, dans sa « maison de la plage », lieu hybride, galerie d'art et bureau de création, les artistes de la scène contemporaine émergente : Sabri ben Mlouka, photographe atypique, sublime la femme tunisienne.

Soufia Baraket dont l'objectif capte des histoires que l'on ne sait plus voir. Mariam al Ferjani, artiste kaléidoscope, cinéaste, photographe, qui travaille sur la quête d'identité. Pas très loin, l'Agora, espace culturel de proximité, rend à la culture sa familiarité et son accessibilité.

Alors oui, si elle a choisi d'investir d'autres champs de batailles, d'autres formes de combats, ceux de la culture, des arts, du vivre ensemble, la femme tunisienne est debout.

Alya Hamza
Ecrivaine



Tunisiennes Fières, faire rayonner les Femmes tunisiennes à l'échelle internationale

Fondé en Juillet 2016, « Tunisiennes Fières » est un Think Tank dédié à renforcer le pouvoir d'influence des femmes tunisiennes sur le plan national et international.

Il aura pour mission de fédérer des femmes influentes et de mettre sur orbite à l'échelle internationale les réalisations des femmes tunisiennes. Le Think Tank portera et soutiendra également des projets innovants et créateurs de valeur dans toute la Tunisie : sur proposition de FDS et de Tunisiennes Fières, la fondation SISLEY – D'ORNANO, remettra à l'occasion de cette deuxième édition un prix financier pour soutenir un projet emblématique porté par une entrepreneuse tunisienne.

Sa présidente et fondatrice, Donia Kaouach, souhaite que « Tunisiennes Fières », soit capable de fédérer des femmes internationales, « qu'il soit le lieu de rencontres des femmes du monde, qu'il soit

alimenté par une communauté d'idées et de parcours et qu'il puisse construire des ponts entre la Tunisie et d'autres pays ».

Consciente du rôle unique des femmes dans l'histoire de la Tunisie, Donia Kaouach souhaite que leurs combats et leurs victoires puissent inspirer d'autres pays.

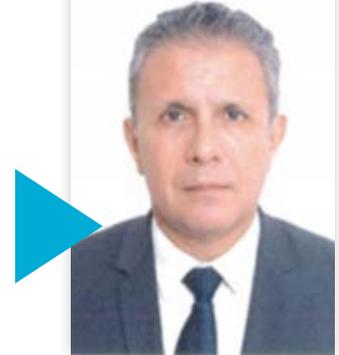
Elles sont universitaires, artistes, chefs d'entreprise, journalistes, grands commis de l'État, artisanes et se battent depuis 2011 pour la démocratie et la liberté. Elles n'ont jamais cédé : ni face à l'horreur du terrorisme, ni sous les pressions de ceux qui voulaient les dessaisir de leur identité et de leurs droits. Elles sont le rempart contre les périls qui menacent l'avenir de la Tunisie.

Porter aussi loin que possible leurs voix et leurs espérances est un devoir.

Abdellaziz Rassaa

Mot de l'ambassadeur de Tunisie en France

Femmes tunisiennes : leaders du changement.



Fortes d'un legs historique de textes leur conférant un statut juridique unique dans les pays arabo-musulmans, parfaitement conscientes de la place qui leur sied depuis 2011 et s'exprimant par une participation conséquente au développement socioéconomique du pays, les femmes tunisiennes comptent, bel et bien, jouer pleinement leur rôle dans la construction démocratique de la Tunisie postrévolutionnaire et apporter substantiellement leur participation à dessiner le paysage politique, socioéconomique et culturel la nouvelle Tunisie.

Durant les semaines qui ont précédé la Révolution du 14 janvier, les femmes tunisiennes ont fait montre d'un courage exemplaire, d'une volonté inégalée et d'une détermination inébranlable dans la revendication du droit de tous les Tunisiens et de toutes les Tunisiennes à l'égalité et à la dignité. Chose qui leur a valu le respect et la reconnaissance du monde entier.

Pas seulement en Tunisie, mais de par le monde, des inégalités, de tous genres, entre hommes et femmes persistent encore tant dans la vie privée que publique et dans le monde du travail. Il y va de notre rôle, tous, États, partis politiques, institutions internationales et acteurs de la société civile d'être aux avant-postes de la lutte contre les inégalités et de travailler ensemble pour rendre cette égalité femme-homme effective. A cet égard, je ne puis que me référer au Leader Habib Bourguiba qui lançait, le 10 août 1956, lors d'un discours de présentation du Code de statut personnel : «Je veux mener une réforme radicale, voire une révolution de certains usages régnant dans le pays et contraires à l'esprit de justice et d'équité caractéristique de l'humain».

L'année 2017 restera à jamais gravée dans les mémoires des Tunisiennes. Après des débats passionnés au sein de la société, la Tunisie se dote d'une loi incriminant les violences faites aux

femmes. Cette loi, qualifiée d' « historique », est sans doute, un pas crucial dans l'amélioration de la condition de la femme et la consolidation des droits humains.

Je demeure convaincu que les femmes dans mon pays sont un acteur central dans l'œuvre de construction démocratique, le nouveau défi de la Tunisie. Si la promulgation du Code du Statut Personnel au lendemain de l'indépendance est venue consacrer la place de la femme dans la société et reconnaître sa citoyenneté et son égalité avec l'homme dans le processus de développement intégral du pays, le chemin est encore long et des étapes restent à franchir.

Mettre fin à la discrimination et aux violences auxquelles les femmes sont sujettes, faciliter leur accès au marché de travail et accroître leur participation à la vie publique et aux processus décisionnels, seront les maître-mots durant les prochaines années. Cela va sans dire que l'instauration d'un État démocratique ne peut se concevoir, non seulement au détriment de la femme, mais encore sans sa participation active.

Une égalité réelle entre les femmes et les hommes reste la condition sine qua none pour jouir de cette démocratie. Autant les femmes tunisiennes peuvent être fières de leurs acquis, autant elles se doivent d'être parfaitement conscientes que la démocratie se mesure à l'aune des droits des femmes.

Faisons confiance à ces femmes tunisiennes actives et investies qui continuent sur le chemin de l'égalité et de la démocratie, convaincues de leur rôle pionnier dans l'édification de la jeune démocratie tunisienne. La « révolution s'étant faite avec les femmes, la construction de la démocratie se fera avec elles » a dit Sophie Besis.



Ghazi Gherairi

Ambassadeur de Tunisie auprès de l'UNESCO

La démocratie tunisienne doit beaucoup aux femmes

« Les citoyens et les citoyennes sont égaux en droits et en devoirs. Ils sont égaux devant la loi sans discrimination » par ces termes solennels les tunisiens de 2014 ont repris à leur compte dans leur nouveau texte constitutionnel l'esprit du code du statut personnel de 1956. Ils montrent ainsi que, deux générations après, le volontarisme étatique unilatéral de l'indépendance a été relayé par une appropriation très large de la place de la femme dans notre société et des droits évidents qui doivent en découler.

En effet, le débat en Tunisie tourne en ce moment autour du perfectionnement de l'application de la parité homme/femme dans les instances élues, de l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des femmes, de la liberté intégrale de choisir son conjoint, de l'égalité successorale etc. Jamais une société arabo musulmane n'a été si loin dans la consécration de droits aussi avancés à la femme. C'est tout simplement historique.

Ces avancées juridiques ne doivent pour autant pas éluder les écarts qui demeurent entre le droit et la pratique dans certains secteurs ainsi que le décalage entre la jouissance de ces droits entre les différentes régions et entre les différents milieux sociaux. Il nous revient à tous de ne y atteler.

Les droits valent plus par leur consécration réelle que par leur affirmation solennelle. Ainsi, veiller à l'égalité réelle dans le champ des droits sociaux notamment dans le secteur privé ou encore hisser les conditions de la femme rurale au niveau de celles des travailleuses dans le milieu urbain sont de vrais défis lancés à notre jeune démocratie.

La démocratie tunisienne doit beaucoup aux femmes. Elles ont incarné le combat de protection du modèle de société à travers leur engagement citoyen au moment de l'écriture de la Constitution (2011/2014) ainsi que dans tous les grands moments de la transition.

Dans le contexte économique et social de la Tunisie en transition, il faut veiller à ce que les franges les plus précaires (qui sont malheureusement souvent féminines) de notre société ne subissent pas plus que les autres les contrecoups des sorties de crise. Il revient à nos amis et partenaires internationaux, la France en premier, de comprendre le moment par lequel passe la Tunisie ; l'extraordinaire travail déjà accompli et les exigences du reste du parcours. De leur compréhension découlera à n'en point douter leur appui.



Célébrer et accompagner la réussite des femmes tunisiennes

Nul n'ignore que la Tunisie, pays précurseur en nombre de domaines, a reconnu dès 1956 aux femmes une place et des droits dont elles étaient jusque-là privées. Tant dans la région que dans de nombreux pays, y compris au nord de la Méditerranée. Cet héritage est célébré chaque année le 13 août date anniversaire du code du statut personnel qui fait de la Tunisie un pays symbole en matière de droits des femmes. Cette année encore, la Tunisie a montré l'exemple au monde entier: d'abord en adoptant une loi exemplaire, dédiée à lutter contre les violences faites aux femmes, qui entrera en vigueur en février 2018. Ensuite, en abolissant les circulaires administratives qui interdisaient aux femmes tunisiennes d'épouser des non musulmans. Le président de la République, SE Beji Caïd Essebsi a également ouvert d'autres chantiers pour cette année comme celui ô combien symbolique de l'égalité dans l'héritage.

La Tunisie est un modèle et après avoir participé l'an dernier à Tunis à la première université tunisienne des femmes françaises et tunisiennes, je suis heureux de voir cet exercice se renouveler, cette fois à Paris, et de savoir la France, une nouvelle fois, associée à cette célébration de la réussite des femmes tunisiennes dans les domaines économiques, sociaux, politiques et culturels.

Que les Tunisiennes et tous ceux qui les soutiennent dans ce cheminement vers l'égalité, sachent qu'ils peuvent compter sur l'appui de la France. L'ambassade de France à Tunis lancera au printemps une grande initiative pour renforcer la visibilité des femmes expertes tunisiennes, dans les médias francophones et dans la sphère publique. Ce projet sera lancé officiellement le 8 mars prochain à Tunis. Je vous y donne rendez-vous!

Olivier Poivre d'Arvor
Ambassadeur de France en Tunisie



L'engagement d'EY auprès des femmes tunisiennes

Nous sommes ravis de participer à la deuxième université d'automne des femmes tunisiennes et françaises qui se tient cette fois à Paris, après avoir participé à la première édition, tenue il y a une année à Tunis. C'est à la fois un honneur pour notre firme et un devoir envers la femme, en général, et la femme tunisienne, en particulier.

Un honneur de contribuer à une initiative qui est parfaitement en ligne avec notre politique et notre culture. La femme n'a pas encore la place qu'elle mérite, chez nous comme partout ailleurs, et nous gagnerons en tant qu'entreprise à assurer l'ascension aux fonctions exécutives des plus talentueuses. Ceci ne se fait pas tout seul. Nous devons le provoquer, de forcer en quelque sorte le destin. C'est ce que nous faisons à EY.

C'est aussi par devoir envers les femmes tunisiennes, en signe de reconnaissance de ce qu'elles apportent à notre pays sur tous les plans, notamment économique, politique et social. Elles sont le pivot de la société civile agissante et leur impact sur l'image d'une Tunisie moderne, tolérante et conquérante est sans doute plus que proportionnel à leur poids démographique. Elles nous donnent toutes les raisons de nous projeter dans un avenir meilleur pour toutes et tous.

Je vous souhaite bonne continuation dans vos projets et plein succès dans vos travaux.



Nouredine Hajji
Directeur Général
EY Tunisie

Le grand prix Sisley-d'Ornano FDS - Tunisiennes Fières pour la réussite des femmes tunisiennes Portrait de la lauréate **Emna Miladi**



Emna Miladi, 22 ans, le Talent au service des Autres
Projet ECOLEC

Cette jeune tunisienne, élève ingénieure en électromécanique orienté vers l'organisation et la gestion industrielle et major de promotion à l'Ecole d'ingénieurs ESPRIT est également professeure de piano, et la porteuse du projet ECOLEC.

A l'âge de 19 ans, elle présente à Belfast un article scientifique, porteur d'une proposition sur une nouvelle méthode d'enseignement actif des modules techniques universitaires et qui sera publié lors de la conférence internationale ICL2016.

Emna Miladi est également la présidente d'ENACTUS GCEM, filière de l'association internationale qui vise à promouvoir le progrès sociétal à travers les actions entrepreneuriales. Cette année ENACTUS GCEM a développé deux innovations pour faciliter la vie quotidienne des personnes ayant des déficiences

physiques : la canne détectrice d'obstacles pour les aveugles et malvoyants et les gants traduisant le langage des signes pour les sourds et malentendants.

En novembre 2016, elle est élue Secrétaire Générale, chargée de la formation et du développement du modèle international des Nations Unies en Tunisie et secrétaire générale de la simulation des Nations Unies de toute la région MENA.

Consciente du potentiel extraordinaire des énergies renouvelables et soucieuse de l'avenir de la planète, Emna décide de s'investir pleinement sur ces questions tant en Tunisie qu'à l'échelle du continent africain. Elle représente la Tunisie en Septembre 2017 au sommet africain du leadership et défend à cette occasion le projet ECOLEC, élu meilleure idée de développement africain. Ce projet d'entrepreneuriat social, consiste en l'implémentation de panneaux photovoltaïques dans les zones isolées tunisienne et africaines pour la couverture en électricité et en

eau filtrée permettant ainsi de fournir d'une part, de l'énergie électrique aux zones non raccordées au réseau et, d'autre part, de fournir de l'eau filtrée à partir d'un système de pompage photovoltaïque lié à un réservoir et alimenté par un dispositif de filtrage. Ce réservoir contient la quantité d'eau suffisante pour satisfaire les besoins d'un village et se trouvera placé en haute altitude par rapport aux cibles afin de pouvoir distribuer l'eau sous l'action de la gravité.

Le projet est aujourd'hui à un stade d'étude avancé. Le Grand Prix SISLEY D'ORNANO – FDS – Tunisiennes Fières qui récompense ECOLEC, contribuera au financement de son développement.

Passionnée par l'entrepreneuriat, Emna vient par ailleurs de lancer, avec l'appui du gouvernement tunisien et en collaboration avec deux étudiants de l'Ecole de droit international de La Haye, une startup visant à promouvoir les objectifs de développement durable des Nations Unies.

L'engagement de la fondation Sisley-d'Ornano auprès des femmes tunisiennes



ISABELLE D'ORNANO

Isabelle d'Ornano a fondé Sisley il y a 40 ans avec son mari Hubert et en a fait une marque cosmétique de notoriété internationale. Femme d'art et de goût, elle est l'inspiratrice des produits Sisley. Elle a grandi et vécu dans le monde et parle couramment 4 langues ».

Accompagner la réussite des femmes tunisiennes

La Fondation Sisley-d'Ornano, créée en 2007 par Hubert et Isabelle d'Ornano, est guidée par un objectif : être utile, durablement, pour l'intérêt général. Son objet social suffisamment vaste lui permet d'accompagner des actions de qualité, concrètes et efficaces, en France et à l'international, dans des domaines très différents : solidarité, santé, éducation, culture et environnement. Parce que la réussite des femmes et leur accompagnement sont liés à l'histoire de Sisley et à son engagement, la Fondation Sisley-d'Ornano a souhaité s'associer à Femmes, Débat & Société et à Tunisiennes fières, en décernant le « **Prix Entrepreneurie Tunisiennes Fières/FDS/Fondation Sisley-d'Ornano** », qui récompense des initiatives innovantes, créatrices de valeur et induisant un changement sociétal majeur, portées par des femmes tunisiennes et françaises.

Retrouvez la Fondation Sisley-d'Ornano sur [Sisley-Paris.fr/sisley-fondation](https://sisley-paris.fr/sisley-fondation)



TABLE RONDE 1

14h30 - 15h30 : Les femmes au cœur du numérique, pour l'emploi, l'entreprise, la vie politique et la communication

Animation par **Delphine Burgaud**, membre du CA de FDS



Asma Ennaifer est Directrice des Relations Extérieures, de la RSE et de l'Innovation d'Orange Tunisie, depuis juillet 2010. Elle est en charge de développer les pôles communication et relations médias, innovation et solidarité numérique/responsabilité sociale d'entreprise. En 7 ans, elle a fait de l'opérateur tunisien l'un des leaders de la RSE dans la région en structurant ses activités en plusieurs programmes qui visent à ancrer la culture numérique auprès des enfants, à former les jeunes et accompagner les startups innovantes ainsi qu'à renforcer l'autonomisation socioéconomique et les capacités entrepreneuriales des femmes et des jeunes filles. Elle lance en 2010 une école du codage gratuite destinée aux jeunes. Elle reçoit en novembre 2017, le Prix spécial UTICA de l'innovation. L'objectif au final est de mettre le numérique au service du développement de la Tunisie. .

Hayet Rais est Directrice Generale de Mindshare Tunisie, agence Media et digitale leader en Tunisie (groupe WPP), et de Groupm (groupe média de la holding WPP). Elle dirige une structure Digitale experte, spécialisée et complète qui fait d'elle la première agence media Digitale en Tunisie. Depuis 2014 elle est lauréate du prix « Manager de l'année » de la région MENA. Hayet siège également à titre de membre exécutif de l'Union nationale des agences de publicité (Sapa), et est active dans de nombreuses autres associations caritatives, comme « Engagement citoyen » et à la présidence de Artenvie.





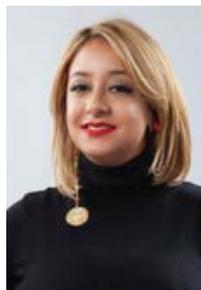
Isabelle Bordry est Administratrice de Groupama, de la Société Netgem et de la Réunion des Musées Nationaux, elle co-fonde en 2014 de la start-up Retency, elle en assure le développement stratégique et commercial. Elle est également l'ancienne directrice des opérations pour Yahoo Europe et ancienne directrice générale de Yahoo ! France. Elle lance, en 2011, la marque « Digital Mum », et investit dans ses sites medias. Elle fait partie des pionniers du net, et elle est l'une des premières à commercialiser des espaces publicitaires sur Internet. Parallèlement à ses activités professionnelles, Isabelle Bordry a été vice-présidente du mouvement Nous Citoyens entre 2013 et 2015, et candidate tête de liste lors des européennes 2014, en Ile-de-France.



Axelle Tessandier, est blogueuse, entrepreneuse et femme politique, elle dirige une boîte de conseil et elle est à l'origine du mouvement En Marche ! Elle sera en effet l'une des premières

à rejoindre la campagne d'Emmanuel Macron et occupe la fonction de déléguée générale du mouvement.

Elle est l'auteur du livre, Une marcheuse en Campagne, Albin Michel .



Wala Kasmi est Présidente de l'association Youth Decides. Wala est élue Femme Digitale de l'année 2017 et reçoit en 2016 le prix de l'innovation sociale pour le projet « We Code » (in-

clusion économique des jeunes). Elle est l'une des initiatrices de l'initiative article 46, site web dédié au monitoring de la parité dans la prise de décision. Elle vient de lancer par ailleurs une plateforme dédiée à la formation digitale pour promouvoir l'emploi des jeunes dans le secteur numérique.



Myriam Khelifi est Senior Manager au sein du département Conseil en Technologie de EY Tunisie. Forte d'une expérience de plus de 10 ans dans la prestation de services liés aux projets de transformation IT

et audit et risques IT dans différents secteurs d'activités, elle est actuellement en charge du service IT Risk Advisory au sein d'EY Tunis, constitué d'une équipe 20 personnes, intervenant dans différentes régions et pays du mode dont notamment WEM, MENA et Africa.

Dans le cadre des actions RSE d'EY, Myriam est présente dans quelques écoles en Tunisie et dispense des cours en audit et risques IT.



Yamina Benguigui

« A ne pas connaître son histoire, on se trompe d'histoire »

Présidente de l'institut Robert Shuman

Ancienne ministre déléguée à la Francophonie.

Présidente de l'institut Robert Shuman pour l'Europe, Vice – Présidente de la fondation Énergies pour l'Afrique présidée par Jean Louis Borloo pour l'Afrique, Yamina Benguigui fut Ministre déléguée à la francophonie auprès du ministre des affaires étrangères sous le gouvernement Ayrault . Elle fera du droit des femmes son combat au sein de l'espace francophone notamment en République démocratique du Congo.

Cinéaste, réalisatrice et productrice, Yamina réalise plusieurs documentaires engagés tels que « 93, mémoire d'un territoire » en écho aux émeutes de 2005 ou encore « Aicha », série sur les discriminations à l'embauche, les conséquences du printemps arabe.

▶ REGARDS CROISÉS

L'alliance franco-tunisienne au cœur de la Francophonie

Animée par **Monique Ronzeau**, membre du CA de FDS





Sarah Toumi est fondatrice d'ACCACIAS FOR ALL et membre du Conseil pour l'Afrique – Présidence française

« Les Accacias pour sauver les emplois des femmes et le climat »

Née en France, d'un père tunisien et d'une mère française, Sarah grandit en France.

En 2008, elle fonde Dream, « un réseau d'échange et d'action pour le développement destiné aux jeunes.

A 19 ans, Sarah Toumi gagne le Prix Ashoka Youth-Changemakers.

En 2012, après la chute de Ben Ali, Sarah envisage un retour au pays qui a bercé son enfance. Elle décide de relancer son projet « Accacias For All » sur les terres de ses grands-parents agriculteurs. Elle espère ainsi réduire le déficit hydrique des zones affectées par le changement climatique et créer de l'emploi en plantant des accacias afin d'obtenir du moringa (huile ou gomme).

« Il y avait une coopérative de femmes qui fabriquait des chaussures. Ces femmes étaient exploitées par le propriétaire allemand. Je leur ai offert une alternative ».

En 2016 elle est la lauréate du Rolex Awards, qui récompense les projets ayant vocation à améliorer la vie sur la planète en protégeant le patrimoine naturel.

Le moringa : une graine, un arbre « miracle » qui lutte contre la désertification et la pauvreté lui vaudra d'être la première femme arabe et africaine de moins de 30 ans à être dans le classement Forbes des meilleurs entrepreneurs.

En Aout 2017, Sarah rejoint le Conseil Présidentiel pour l'Afrique d'Emmanuel Macron et accompagnera le président à l'occasion du premier déplacement au Burkina Faso.

TABLE RONDE 2

16h00-17h00 : Les Femmes, remparts contre la montée des intégrismes

Animée par **Sihem Kefi**, Avocate et universitaire et vice-présidente du Conseil Internationale des Femmes Entrepreneurs (CIFE)



Maya Ksouri, avocate de formation et Journaliste politique .

Éditorialiste au journal arabophone «le Maghreb», elle se fit remarquer par le secteur audiovisuel et commença ainsi une carrière de chroniqueuse politique dans les plus grands médias tunisiens.

Elle est élue deux fois meilleure chroniqueuse de Tunisie, en 2014 et en 2016.

Ses positions franches et sans concession sur l'islam politique, sur les libertés individuelles et sur les droits de la femme lui valurent et valent encore des menaces qui font qu'elle soit parmi les personnalités tunisiennes protégées par le ministère de l'intérieur.



Arlette Chabot, Journaliste, animatrice de radio et de TV

Arlette Chabot débute sa carrière de journaliste à Inter TV, un service de l'ORTF, puis elle intègre France Inter où elle assure la direction du service politique avant de rejoindre TF1. Elle rejoint ensuite la rédaction de France 2 dont elle prendra la direction de la rédaction.

Arlette anime aujourd'hui plusieurs émissions radios et télévisées sur Europe 1, France Inter, LCI, etc.

Elle est l'auteur du livre-entretien avec le Président de la République tunisienne, Béji Caid Essebsi, Tunisie : la démocratie en terre d'Islam, Plon. Elle y aborde notamment les questions de l'islam politique et de la lutte contre le terrorisme.

Samia Maktouf, avocate spécialisée dans les affaires liées au terrorisme elle est notamment le conseil de Latifa Ibn Ziaten, la mère d'un des militaires tués par Mohamed Merah.

Elle publie en 2017, *Je défendrai la vie autant que vous prêchez la mort*, Michel Lafon.



Hela Ouardi, Ecrivain, universitaire et membre associé au Laboratoire d'Études sur les Monothéismes du CNRS, elle est l'auteur du livre *Les derniers jours de Muhammad*, Plon.

Elle offre une reconstitution chronologique inédite d'un moment crucial de l'histoire de l'islam qui fut à l'origine de la scission sunnite/chiite. Son livre fut interdit dans plusieurs pays où il est considéré par les radicaux religieux comme blasphématoire.



Benedicte de Kerprigent, fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine à la demande de Charles Pasqua, elle en est aujourd'hui la directrice. Bénédicte est une femme engagée dans le domaine social et humanitaire en France et à l'étranger.

Elle crée par ailleurs « l'école française des femmes » dans les quartiers difficiles. Ces écoles permettront l'apprentissage de la langue et des outils de base notamment aux femmes issues de l'immigration. Plusieurs de ces écoles sont implantées dans des quartiers exposés à des phénomènes de radicalisation.



Grand Témoin : Neziha Labidi

Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfance du gouvernement tunisien



Après des études en langues vivantes et un master en enseignement de l'université Panthéon-Sorbonne à Paris, elle suit son premier cycle en sciences juridiques et droits de l'homme à l'université Panthéon-Assas.

Elle revient ensuite en Tunisie où elle enseigne la littérature arabe. Elle sera ensuite conseillère régionale chargée de l'éducation, de la culture et de la formation pour le ministère de l'Éducation.

En 1999, elle rejoint le ministère de la Femme où elle sera notamment directrice de la coopération internationale. Elle renforce alors les coopérations avec l'Espagne, la Suède et la Chine. En 2005 elle est nommée directrice de la promotion de la femme. Elle quitte ensuite les équipes ministérielles pour devenir consultante indépendante. Elle forme à partir de septembre 2011 des formateurs en planification et budgétisation axée sur les droits de l'homme et le genre, mais aussi en techniques de communication.

Le 27 août 2016, elle est nommée ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfance dans le gouvernement de Youssef Chahed. En juillet 2017, elle fait voter une loi contre les violences faites aux femmes. Le texte renforce la protection des femmes envers toute violence, et supprime en particulier la possibilité pour l'auteur d'un acte sexuel avec une mineure d'échapper à des poursuites en épousant sa victime, modifiant sur ce point l'article 227 bis, très controversé, du Code pénal tunisien.

Grand Témoin : Jean- Pierre Sueur

Sénateur du Loiret, Président du groupe d'amitié France-Tunisie

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, Agrégé de l'Université, Docteur de troisième cycle en linguistique, Jean Pierre Sueur fut professeur de lettres au lycée de jeunes filles de Carthage (Tunisie) puis Assistant en linguistique française à l'Université de Tunis . Elu Député du Loiret en 1981, Jean-Pierre SUEUR a été réélu en 1986 et en 1988. Jean-Pierre SUEUR a été Maire d'ORLEANS de 1989 à 2001.

Il a été élu Sénateur du Loiret le 23 septembre 2001, réélu en septembre 2011 et septembre 2017. Il est Vice-Président de la Commission des Lois.

Auteur de nombreuses publications, rapports au gouvernement et rapports parlementaires.

Au Sénat, Jean-Pierre Sueur suit tout particulièrement toutes les questions relevant de la commission des lois, relatives à : la Justice, les collectivités locales, la décentralisation, la Constitution, la sécurité, les droits de l'Homme, l'immigration.

Il a pris plusieurs initiatives concernant la législation funéraire dans la suite de la loi de 1993. Il a suivi les dossiers des Partenariats Publics Privés et des marchés publics. Il a aussi suivi les débats sur la psychanalyse et le titre de psychothérapeute.

Il est président du groupe d'amitié France-Tunisie du Sénat.



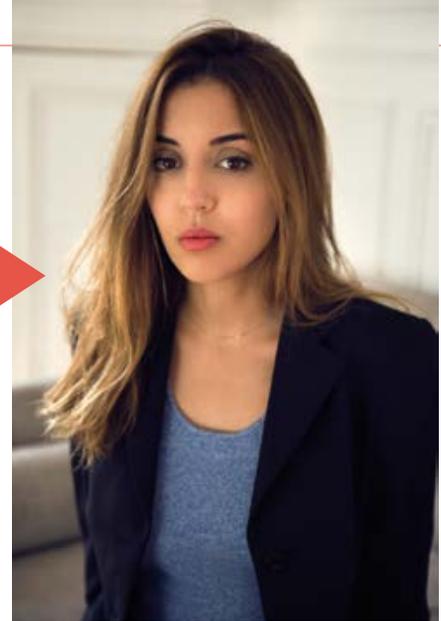
Grand Témoin : Nicole Ameline

Président du Comité de lutte contre les discriminations faites aux femmes (CEDAW) de l'ONU

Élue à la tête du comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des Femmes (CEDAW) auprès des Nations –Unies en 2013, Nicole Ameline a été parmi les nombreuses fonctions qu'elle a exercées, ministre de la Parité et de l'Égalité professionnelle (2002-2005) et députée (4e circonscription du Calvados, 1991-2017) à l'Assemblée nationale française.



Donia Kaouach, femme d'action, femme de conviction



Après des études de droit et de finances, Donia Kaouach démarre sa carrière dans la banque d'affaires, en fusion acquisition à Paris puis à Londres.

En 2011, elle quitte le secteur de la banque pour s'investir dans la société civile à travers un Think Tank : Karama Advocacy for Democracy in Tunisia. L'association aura pour mission de relayer les messages de la révolution en Europe et notamment auprès des médias britanniques où elle est basée.

Karama réalisera l'un des premiers documentaires post révolution sur la Tunisie d'après Ben Ali.

En 2012, Donia Kaouach développe un projet entrepreneurial dans l'industrie chimique. Ce projet regroupe des associés français et tunisiens.

Elle rejoint en Octobre 2015, l'équipe nationale de campagne d'Alain Juppé où elle intègre notamment « le groupe femmes » chargée de travailler sur les problématiques de parité salariale, de l'égalité homme/femme et sur le thème femmes et précarité.

En Juillet 2016, elle rejoint le Conseil d'administration du Think Tank « Femmes, débat et société », où elle s'occupe notamment des relations avec la Tunisie. C'est dans ce cadre que Madame Catherine Dumas, présidente de FDS, lui a demandé de co-organiser en Tunisie « L'Université d'automne des femmes tunisiennes et françaises » qui se tiendra le 30 Septembre 2016.

Convaincue du rôle essentiel de la femme dans le développement de la société tunisienne elle crée en Juillet 2016, le Think Tank « Tunisiennes fières » dont l'objectif sera de rassembler des femmes influenceurs leur permettant ainsi de peser de façon efficace et organisée dans le débat publique.

Portés aux deux rives de la méditerranée par le même combat, FDS et Tunisiennes Fières s'inscrivent dans une démarche commune, celle de rendre l'action des femmes plus efficaces.

Depuis 2017, elle intervient en tant que conseil auprès du Women's Forum For The Economy & Society.

En Septembre 2017, elle est nommée Secrétaire General Adjoint de l'ONG Leaders pour la Paix présidée par Jean Pierre Raffarin.

Catherine Dumas ténacité, rigueur et engagement



Catherine Dumas est une femme politique d'expérience qui s'est engagée très tôt dans la vie publique.

Son parcours politique s'est construit avec ténacité, rigueur et conviction à une époque où la place faite aux femmes était loin d'être acquise et exigeait une grande détermination et un engagement sans faille.

Elle est élue au Conseil de Paris depuis 2001 et siège également dans le 17^{ème} arrondissement auprès de Brigitte Kuster, la maire du 17^{ème} arrondissement.

Alors qu'elle était Sénatrice de Paris, Catherine Dumas a été nommée en 2009, parlementaire en mission sur « les métiers d'art, d'excellence et du luxe et les savoir-faire traditionnels »

Militante de l'excellence française, elle a représenté le Sénat à l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010. En 2015, elle est nommée par le gouvernement au Comité d'orientation de l'Exposition Universelle de Milan, et devient Présidente du Club des Partenaires du Pavillon de la France. Catherine Dumas est aussi reconnue comme une ambassadrice de la gastronomie et est à l'origine du rapport parlementaire pour l'inscription des arts culinaires français à l'UNESCO. Elle co-préside le club de la Table française composé de députés et de sénateurs de toute sensibilité. Présidente de Femmes, Débat & Société depuis 2014. Catherine Dumas a été réélue sénatrice de Paris en septembre 2017 et est devenue Vice-Présidente de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication

Conseil d'administration de FDS



Catherine Dumas

Présidente, Sénatrice de Paris, Conseillère de Paris



Marie Dewavrin

Vice-présidente de FDS,
gérante M&D Affaires publiques



Françoise Vilain

Présidente d'honneur de FDS,
Déléguée Générale de FUTURALLIA,
membre du Conseil Économique Social et
Environnemental



Cécile Petit

Vice-présidente de FDS,
Première avocate générale à la Cour de
cassation et vice-présidente de la Cour de
révision de Monaco



Sylvianne Villaudière

Ancienne Présidente fondatrice de FDS,
Présidente fondatrice du cabinet Alliantis,
Déléguée Générale du C3D



Emmanuelle Peres

Trésorière de FDS,
Déléguée Générale de la Fédération de la
Formation Professionnelle



Florence Richard

Ancienne Présidente de FDS, avocat à la
Cour, associée fondatrice Kersus Avocats



Monique Ronzeau

Trésorière adjointe de FDS,
Inspectrice Générale de l'Administration de
l'Éducation Nationale et de la Recherche



Chantal Coutaud,
Secrétaire Générale de FDS, Directrice Générale d'Access by Deloitte



Christine Demesse
Secrétaire Générale adjointe de FDS, Gérante de CD Conseil



Laure Darcos,
Sénatrice de l'Essonne, membre du CA de FDS, Conseillère départementale de l'Essonne



Hélène Jacquemont
Membre du CA de FDS, adjointe au Maire du 17^e arrondissement de Paris



Cécile Frattaroli
Membre du CA de FDS, Conseillère Déléguée aux Affaires scolaires auprès du Maire du 17^e arrondissement de Paris



Donia Kaouach
Membre du CA de FDS, Présidente de l'association Tunisiennes Fières, Secrétaire General Adjoint de l'ONG Leaders pour la Paix



Delphine Burgaud
Membre du CA de FDS, Conseil en influence agence

www.femme-debats-societe.com

Catherine Dumas, Présidente de Femmes, Débat et Société (FDS)

Donia Kaouach, Présidente de Tunisiennes Fières et tous les membres des conseils d'administration se réjouissent de la tenue de cette deuxième édition de l'Université d'automne des femmes tunisiennes et françaises.

Nos remerciements les plus sincères et notre gratitude à celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cette université.

Monsieur Gérard Larcher, Président du Sénat

Madame Néziha Laabidi, Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfance

Madame Saida Garrach, Porte-parole de la Présidence de la République tunisienne

Monsieur Jean Pierre Sueur, Président du groupe d'amitié France-Tunisie

Monsieur Jean Pierre Raffarin, Ancien Premier ministre

Madame Isabelle d'Ornano, Fondatrice de Sisley

Monsieur Philippe d'Ornano, Président de Sisley

Monsieur Simon Dufeigneux, Directeur des Affaires publiques, Sisley

Madame Sarah Charieyras, Déléguée aux projets et à la communication interne auprès du président, Sisley

Monsieur Jean-Pierre Letartre, Président d'EY France, Luxembourg et Maghreb

Madame Audrey Deconclois, Directrice des Ressources Humaines, EY

Madame Morgane Reckel, Head of Diversity & Inclusiveness, EY

Madame Clarisse Coufourier, Influence & Stratégie

Madame Aida Robbana, ONU Femmes



